

🕒 10.09.2020, 13:18

Malévoz: les députés refusent le démantèlement



Depuis deux mois, nombreux sont les Valaisans à se montrer inquiets par la baisse du nombre de lits annoncés sur le site de Monthey d'ici 2030. Le Grand Conseil s'en est fait l'écho. Sabine papilloud

PAR JEAN-YVES GABBUD

GRAND CONSEIL Le Grand Conseil a clairement renvoyé à l'expéditeur le projet de suppression de lits à l'hôpital psychiatrique de Malévoz, défendu par la conseillère d'Etat Esther Waeber-Kalbermatten.

Les députés ne veulent pas de la suppression annoncée de 100 lits sur les 128 existant à l'hôpital psychiatrique de Malévoz. Ils ont accepté jeudi, très clairement par 105 oui contre 7, un postulat urgent interpartis contre «le démantèlement de Malévoz».

Le Grand Conseil a accepté de manière encore plus claire, par 114 oui et 1 non, un autre postulat urgent interpartis affirmant qu'«une réflexion supplémentaire est nécessaire» à propos de Malévoz.

Les explications...

La conseillère d'Etat Esther Waeber-Kalbermatten a tenté d'expliquer son concept aux députés. La ministre de la santé a rappelé que l'on parle d'une planification prévue à l'horizon 2030.

Elle a évoqué la mise en place d'équipes mobiles interdisciplinaires permettant d'intervenir au domicile du patient, ce qui permettrait d'éviter certaines hospitalisations.

Selon elle, il s'agit aussi d'offrir aux patients devant être hospitalisés une plus grande proximité dans les soins en rapprochant la psychiatrie des autres prestations hospitalières. L'idée consiste à répartir les lits dédiés à la psychiatrie dans les hôpitaux bénéficiant de services d'urgence.

Répondant aux reproches de ne pas avoir discuté avec les responsables régionaux avant de présenter la restructuration prévue à Malévoz, Esther Waeber-Kalbermatten a expliqué que, pour l'instant, seul un cadre général a été posé et que des discussions vont être menées avec les autorités locales et les partenaires concernés pour la mise en place du concept.

... qui n'ont pas convaincu

Les députés n'ont pas suivi cette argumentation.

Fabien Girard (PLR) rappelle que Malévoz est une structure qui est citée comme une référence au niveau suisse en matière de psychiatrie. Nathalie Cretton (Les Verts) va dans le même sens: «On ne voit pas vraiment pourquoi on change un système qui fonctionne bien. Si l'on met les cas psychiques à Martigny ou à Sion, je ne suis pas sûr que les patients trouvent un cadre aussi bien adapté pour eux, puisqu'à Malévoz, ils sont libres et disposent d'un site ouvert.»

Député et municipal à Monthey Pierre Contat (UDC) ne comprend pas non plus la stratégie suivie. Il ne voit pas comment le système proposé pourrait être meilleur marché. «Vous voulez faire dans le domaine de la psychiatrie le contraire de ce qui a été fait pour les autres domaines de la santé. Partout des économies d'échelle ont été réalisées avec une concentration des sites. Alors que vous voulez répartir la psychiatrie sur plusieurs sites.» L'élu agrarien va jusqu'à parler «d'une perte de confiance» dans la santé valaisanne. Il en veut pour preuve l'explosion des coûts des hospitalisations de Valaisans à l'extérieur du canton.